



Petit tour au sommet de la Collégiale de Vitry

Stéphanie GRUSS



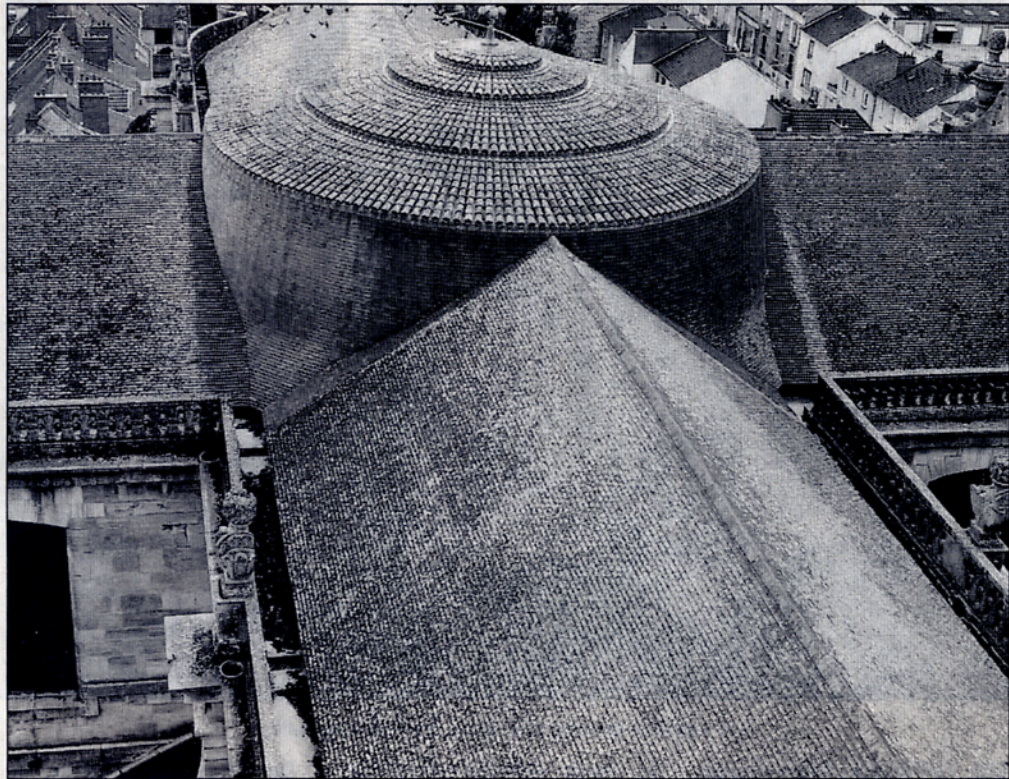
250 marches séparent le parvis de la Collégiale Notre-Dame de Vitry du sommet de la tour Nord. A 50 mètres de hauteur, vous avez une vue imprenable sur la cité rose et sur le plan en croix de cet imposant édifice religieux. **Page Marne**

Vitry vue du haut de sa collégiale

L faut monter 250 marches pour arriver, par la tour Nord, au sommet de la collégiale Notre-Dame de Vitry-le-François. Un magnifique escalier à vis en pierre vous emmène à 50 mètres de hauteur. À mi-parcours, sur une plate-forme, se dresse un véritable pigeonnier en bois. Un peu plus loin, une croix est gravée sur le mur. Un chiffre, 102, y est annoté. « *Quel peut bien être sa signification ?* », se demandent Yves Baudin, président des Amis de la collégiale, et Michel Picard, membre du conseil d'administration.

Peu de Vitryats le savent mais la tour Nord demeure la plus ancienne des deux tours carrés de la collégiale. La première pierre a été posée le 24 juin 1629.

« *Elle servait à l'époque de tour de guet, raconte Yves Baudin. Elle permettait de surveiller les invasions.* » « *Cela a permis de faire payer tous les Vitryats, qu'ils soient catholiques, protestants ou juifs, pour la construction de la Collégiale Notre-Dame, ajoute Michel Picard. Leur sécurité était invoquée !* ».



Du sommet, on aperçoit bien le plan en croix de la collégiale.

Du haut de ce monument historique, vous surplombez la cité rose. Une vue imprenable sur les différents quartiers de la ville s'offre à vous. Vous voyez le Hamois et ses hauts immeubles, le lycée François-1er avec ses carrés de couleurs, l'hôtel de ville et son jardin.

Par temps clair, vous pouvez même apercevoir Couvrot et ses vignes, la tour TDF de Glannes ou encore le château d'eau de Frignicourt.

La sirène des pompiers

En vous penchant légèrement, vous découvrez le plan en croix de cet édifice religieux. Un plan impossible à voir du sol, les bas-côtés et la chapelle

le masquant. Des fleurs de lys ornent la balustrade en pierre. Deux pots à feu décoratifs se dressent fièrement aux quatre coins de la tour Nord. Le clocher abrite la sirène des pompiers.

« *Au fil des siècles, elle a gardé sa fonction de surveillance* », aime à souligner le président des Amis de la Collégiale. Les cloches et le carillon se trouvent aujourd'hui dans la tour Sud. « *Mais à l'origine, elles étaient dans la tour Nord* », raconte Michel Picard. Un « *braillard* » de 700 kg et deux petits cloches, dont une datant de 1581, ont tout de même été retrouvés au sommet de la tour Nord. Ils ont été descendus en

début d'année. Ils sont exposés à l'intérieur de la collégiale.

En redescendant l'escalier à vis, une petite halte s'impose au-dessus du bas-côté. Derrière une vieille porte en bois, vous découvrez un chapiteau orné de motifs.

Et sur une voûte, vous distinguez le départ des ogives. « *Ces vestiges nous permettent d'affirmer que la collégiale aurait dû être plus haute encore*, estime Yves Baudin. La hauteur a sans doute été raccourcie par manque d'argent... ».

Une visite que les Vitryats ne peuvent pas effectuer. Les deux tours sont interdites au public... pour des questions de sécurité.

Stéphanie Gruss



Stéphanie GRUSS

Selon Yves Baudin et Michel Picard, la tour Nord servait de tour de guet.